

## « Procédés et enjeux de la dérivation parodique de l'opéra : les poésies spirituelles de l'abbé Pellegrin »

Benjamin PINTIAUX

L'intervention se propose de définir la pratique des parodies spirituelles au début du XVIII<sup>e</sup> siècle à travers l'exemple des Cantiques, Noëls et Chansons de l'abbé Simon-Joseph Pellegrin. Les poèmes religieux sur musique préexistante, en particulier tirés des opéras de Lully, Campra ou Destouches, montreront la complexité et la virtuosité des procédés de dérivation des airs d'opéras, tout en réfléchissant à la circulation du modèle lyrique lulliste et post-lulliste ; la poésie spirituelle apparaît en effet comme une volonté de détournement d'un genre profane et « immoral », un témoignage de la diffusion de la tragédie en musique mais également comme une source d'inspiration pour l'écriture des livrets. En ce sens, elle permet d'appréhender l'opéra lui-même comme un produit dérivé.

**Benjamin Pintiaux**, historien et musicologue, a enseigné à l'école de danse de l'Opéra de Paris. Il a obtenu son doctorat à l'EHESS ("l'abbé Pellegrin et la tragédie en musique", sous la direction de Catherine Massip). Il a publié de nombreux articles sur l'abbé Pellegrin, le livret d'opéra et l'opéra-comique au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il travaille actuellement sur les musiques du boulevard du Temple à l'époque des Lumières. Il a travaillé avec la compagnie Les Emportés pour les mises en scène de *Stratonice* de Méhul et d'*Adolphe et Clara* de Dalayrac. Il collabore (conception, mise en scène, lumières) avec des danseurs de l'Opéra de Paris sur plusieurs créations (*Le Chant du Cygne* de Schubert ; *Chopin, Danses*) et a mis en scène un spectacle autour de la correspondance de Mozart (1778) et des pièces en un acte de Sacha Guitry (*Mélodies d'un tricheur*). Il est directeur artistique du Festival Eva Ganizate.